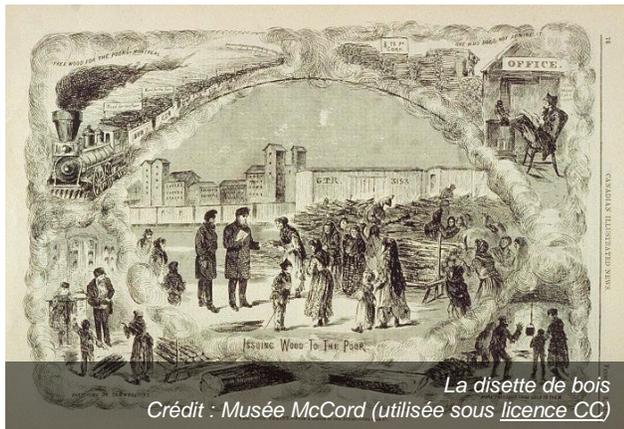


De quel bois on se chauffe

Au dernier épisode, nous nous sommes laissés alors qu'il y avait un choix déchirant à faire entre un agui-chant chevreuil et une séduisante terrasse.

« Échanson, encore une pinte », bredouillé-je, avant de poursuivre ma tirade sur les vellétés nationalistes et territoriales dudit Antoine Labelle. « Non seulement souhaitait-il enrayer l'étalement des protestants *via* les comtés d'Ottawa et d'Argenteuil, mais il nourrissait secrètement l'ambition de conquérir, de reconquérir devrais-je dire, un vaste territoire s'étendant de Montréal vers l'ouest jusqu'à Winnipeg et vers le nord jusqu'à la baie du dzo... euh... d'Hudson. Vive le Québec... vive le Québec ivre! »

Mieux vaut peut-être laisser la parole à quelqu'un qui a tous ses esprits : Jean, notre bûcheron en résidence (c'est lui qui réside le plus près de Tremblant, en tout cas).



Le curé Labelle est connu pour le rôle qu'il a joué dans la colonisation des Laurentides au 19^e siècle. Mais peu de gens savent qu'il a sauvé la population de Montréal en 1872, lors d'une pénurie de bois de chauffage. En janvier 1872, il fait particulièrement froid à Montréal. Eh bien, 146 ans plus tard, en janvier 2018, on se « les a fait geler solide », croyez-moi. La ville vit alors une récession économique, le chômage est à son plus fort et le bois se fait rare. Les pauvres, nombreux à cette époque, n'ont rien pour se chauffer et risquent de mourir de froid.

Dans les Laurentides, où se trouve le curé Labelle, ce ne sont pas les arbres qui manquent. Le 18 janvier 1872, le célèbre prêtre prend la tête d'un cortège de 80 traîneaux chargés de bois. Lorsqu'il arrive à Montréal, il est accueilli en véritable héros. Les temps changent car aujourd'hui, il serait refoulé à Laval, car il est interdit ou presque de chauffer au bois sur l'île de Montréal. Mais ce sauvetage de Montréal a aussi pour but de convaincre les hommes d'affaires de construire un chemin de fer pour desservir le Nord, un projet cher au curé Labelle. Pari réussi car la ligne de chemin de fer Montréal – St-Jérôme est inaugurée en 1876.

Donc notre colosse colonisateur (1,80 mètre et 135 kg) s'intéresse aux Laurentides. Il y voit des terres vierges regorgeant de richesses forestières et minières. Il fera plus de 45 voyages, à pied et en canot, pour explorer la région. Pour lui, la colonisation, c'est un acte de foi, et presque de civilisation.

Antoine Labelle espère qu'en donnant de nouvelles terres aux Canadiens français, il freinera leur émigration massive aux États-Unis. Poussés par le chômage, ceux-ci sont nombreux à quitter leur patrie pour aller travailler dans les usines américaines.

Le curé Labelle deviendra un véritable porte-parole de la colonisation. Il sera même envoyé en France pour encourager les Français à émigrer au Canada et à s'établir dans les Laurentides. Avec sa forte personnalité et son franc-parler, il n'a aucune difficulté à charmer les Européens.

Alors que les Laurentides sont considérées comme un territoire impropre à la colonisation, le curé Labelle va réussir à changer cette perspective aux yeux de la population. Il place la colonisation bien avant ses devoirs religieux, et cela ne plaît pas au clergé local, qui s'inquiète de le voir devenir de plus en plus puissant. On tente de lui retirer son territoire, mais le curé Labelle ira jusqu'à Rome pour plaider sa cause.

Mais tout ça c'est de la politique et nous on s'occupe de Scrabble. Parole de vicaire ou de scrabbleur, nous coloniserons Tremblant, ses ruelles, ses bistrots et ses commerces.

Allez Tremblant!

Voici 26 tirages à lettre en blanc (très communément appelée joker) à élucider pour former autant de mots de huit lettres. Attention, vous devez utiliser chacune des lettres de l'alphabet. Si vous jugez le tout trop difficile, trouvez les réponses manquantes au moyen d'une aide externe et refaites l'exercice une deuxième fois, puis une troisième fois...

- | | | | |
|-------------|--------------|--------------|--------------|
| 1. BEINOSY? | 8. AACMRUU? | 15. EEHNOTT? | 21. BLOPRSU? |
| 2. AHILLMU? | 9. ACDEIOY? | 16. AEKMNSS? | 22. AAENNOP? |
| 3. FINPRSU? | 10. EEEELNT? | 17. AEGHLST? | 23. BELLOOP? |
| 4. DEEINP? | 11. EENSTYZ? | 18. AEHIKT? | 24. ACEMOUU? |
| 5. AADEMNU? | 12. EFFLRUU? | 19. AORRUUX? | 25. ACEILLL? |
| 6. AAEFILU? | 13. EELOOSS? | 20. AAEEHPR? | 26. AAEGGOU? |
| 7. ABCIOOS? | 14. EHNORRU? | | |

Le rapporteur officiel

Reprise des activités en mars avec un week-end bien rempli. Deux championnats du Québec coup sur coup : l'Interclubs et les paires.

Le tournoi du samedi couronne le club Vocabélaire (Val-Bélair) devant Lettres-à-7 (Saint-Lambert) et J'aurais donc dû (Nicolet). L'équipage gagnant a su optimiser le retour en force de deux Glorieux des années 1980, les jumeaux Paul et Pierre Bergeron, qui visent rien de moins que le record de longévité parallèle de [leurs pendants belges](#). À noter que la première des deux manches est gagnée par Pierre QT Nguyen à plus 5. Il est en effet le seul des 169 joueurs présents à proposer OCTAVO dès le deuxième coup de la journée.

Une portion de ces bonnes gens se réorganisent le lendemain en équipes de deux pour disputer les paires au même endroit. Les champions en titre, Guillaume Fortin et Pierre Nguyen, auront fort à faire pour résister aux ardeurs de l'ex-futur espoir, Simon Guay-Laberge, qui accompagne le grand Francis Desjardins pour son retour en salle. Trop fort à faire en fait; trop forts en effet. Moins 5, moins 4 et top. Ils ne cèdent que sur deux coups réussis en solo par les couples Lucie Deschênes – Daniel Docquier, et Jacynthe Guay – Michel Hubert. Guillaume et Pierre doivent se contenter du 3^e rang, devancés qu'ils sont dans la dernière manche par André Deguire et Mario Hébert.

Un scrabble unique par partie : EMMPUU? sur R; ADEFGRI sur I; et EGIORRS sec.

Le samedi suivant, le club Lettres-à-7 s'excentre du côté de St-Hyacinthe pour accueillir 192 joueurs à l'occasion de son tournoi annuel. Une épreuve en deux parties et en deux temps. Après une première manche topée de concert par messieurs Nguyen et Fortin (Florent cette fois-ci) suivis de Daniel Petitjean à moins 1, la seconde explose en 17 coups dont sept scrabbles. Le joueur du mois, PQTN, s'en tire le

mieux à moins 13, tout comme Gilles Couture qui rejoint ainsi Daniel pour les places d'honneur.

Le lendemain, 18 grands amoureux du classique se réunissent au café ludique Le Farfadet du Nord de Saint-Jérôme, fief de notre ami le curé Labelle. Ça commence fort. Félix Cloutier, Jérômien à sa toute première compétition à vie, et Germain Boulianne, champion des temps jadis, croisent le fer. Fers croisés ou voies ferrées. Je ne sais pas, mais toujours est-il que Félix le clerc, véritable [p'tit train du Nord](#), renverse sur son passage (464-375) une carcasse qui se sent tout à coup bien proche de la mise au rancart. Les deux protagonistes vont finir avec la même fiche (2-6) cette journée brillamment dominée par Denis Desjardins (7-1), y compris un superbe AYURVE(D)A, devant Daniel Petitjean (6-1-1) et Amélie Lauzon (6-2).



Quant à savoir si le Félix en question a de l'avenir au Scrabble, difficile à dire. Peut-être bien, mais dix ans, c'est tout de même un peu vieux pour commencer.

Dix-sept grands amoureux du classique quittent donc ce jour-là en remerciant leurs hôtes, Jean-Pierre Hellebaut et Nathalie Roy.

Tirage en prime, aucun achat requis ! Formez un mot de douze lettres en combinant les deux mots suivants :



Entretien

J'ai un souvenir plutôt vague de la semaine passée à Marrakech en 2004. Je me rappelle toutefois très clairement y avoir croisé à maintes reprises deux jeunes Suisses assez rigolos. Si l'on m'avait dit alors que l'un d'eux réussirait aussi bien dans la vie... Et l'autre n'est pas mal non plus ; deux titres mondiaux de Scrabble, ce n'est pas rien. Nous aurons donc droit ce mois-ci aux belles histoires du sympathique David Bovet, vainqueur à Montauban en 2012 et Louvain-la-Neuve en 2015. Le Lausannois de 28 ans se paie des trajets quotidiens de deux heures et demie pour son emploi de consultant en matière de criminalité économique à Genève, ce qui lui permet de s'entraîner un brin. Rien n'est donc impossible pour ce talentueux compétiteur qui en sera à ses seizièmes mondiaux.



Quelle est la plus belle histoire dont tu te rappelles au sujet des Championnats du monde ?

Montauban 2012. Au 20^e coup de la septième partie de l'élite, je suis en tête alors que je n'ai jamais gagné de grandes compétitions jusqu'alors. Je suis allé aux toilettes juste avant la partie, mais dès le 7^e coup, je joue avec une envie pressante d'y retourner tellement je suis stressé. Le 20^e coup donc. On pioche AEIKLNS sur une grille encore assez ouverte. Je fais plusieurs fois le tour de la grille sans trouver mieux que 39. Ma vessie me fait souffrir et mes pensées ne sont plus à 100 % sur ma grille. Plusieurs places permettraient d'améliorer sensiblement ce score, dont un E et un A qui permettraient de scrabbliser. La première sonnerie retentit, je dois écrire 39 mais je n'ai pas envie, je sens que quelque chose cloche. Je lève les yeux vers le tableau et je fixe ce A en 15H. Et c'est l'illumination ! ALASKIEN pour 131 points et, quelques minutes plus tard, le titre ! Sans cet éclair de lucidité, j'aurais fini 18^e *ex æquo*...

Quelle est la plus belle histoire dont tu te rappelles ou dont tu as entendu parler au sujet du Québec ?

Après Rimouski, je suis allé faire un tour de la Gaspésie avec Isaline Humair et Anne Mooser pour ceux qui les ont connues. Aux alentours de Percé, j'avais repéré une randonnée d'une vingtaine de kilomètres dans les bois. Mes amies n'étant pas intéressées, je suis parti seul. Malheureusement pour moi, le tracé s'est avéré beaucoup plus difficile que prévu. Le terrain était très escarpé et, comme il avait plu, le sol était vraiment glissant. J'ai dû m'accrocher à des arbres, traverser des rivières sur un vieux rondin craquant, escalader d'innombrables collines à quatre pattes dans les hautes herbes... J'ai bien cru que je n'y arriverais jamais. Quand j'y repense, c'est sans doute le moment où j'ai dû aller le plus au bout de moi-même, physiquement et nerveusement. Mais même si ce n'était pas toujours drôle sur le moment, je suis heureux d'être arrivé au bout et cela reste un souvenir marquant de mon passage au Québec.

Comment entrevois-tu personnellement Tremblant 2018 ?

En général, je ne commence à penser au résultat final qu'après la 4^e ou la 5^e partie. Je pense que je serai au point sur mon voc, et pour le reste, on verra bien sur le moment. Le Québec m'a plutôt bien réussi pour l'instant avec un titre junior par paires, une victoire au défi des jeunes à Québec, une deuxième place à l'élite et une troisième place en paires à Rimouski. Espérons que ça continue ainsi ! ☺

As-tu déjà rencontré un ours ou une autre bête sauvage plus ou moins sympathique ou, sinon, quelle a été ta plus mauvaise expérience au Scrabble ?

Après une longue marche dans le parc national de la Gaspésie, au moment où j'avais presque abandonné l'idée de croiser des animaux, une mère orignal est arrivée sur le chemin en face de moi avec son petit. Sinon je suis allé nager avec des phoques dans les environs de Gaspé, une expérience fabuleuse ! Mais on ne va pas se mentir, les animaux que j'ai croisés le plus souvent au Québec pour l'instant ce sont des moustiques. ☹

Qui d'après toi sera couronné Roi du Nord le 20 juillet prochain ?

Niiiiigel. Petite pièce sur Hugo (Delafontaine, NDLR) ou Francis D. si le Kiwi n'est pas présent.

À quel [personnage des Pays d'en haut](#) t'identifies-tu le plus ?

Le Dr Cyprien Marignon (en lisant rapidement les descriptions).

Langue de bois

N'ayez crainte! Je ne vais pas vous parler ici de la *Mélanie Joly* – « Notre investissement, a-t-elle déjà dit, participe d'une logique où nous avons été élus sur la base d'un programme » – ni des *Trudeau*, père et fils, qui n'ont jamais hésité à adresser les problèmes afin de livrer pour les Canadiens.

Elle est loin l'époque où La Scôle demandait à Basile Fourchu d'aller cri (quérir) du bois pour chauffer leurs 13 enfants (leur *graine de bois de lit*, autrement dit). Le bois demeure toutefois omniprésent encore aujourd'hui dans nos Pays d'en haut. Contrairement à ce que peuvent penser certaines *têtes de bois*, il n'entre pas seulement dans la fabrication de la table 1 et des bulletins de joueur; on le retrouve aussi dans maintes expressions dont certaines peut-être moins connues ont retenu notre attention.

Saviez-vous par exemple que des faucheurs de marguerites, ces pionniers de l'aviation, n'ont pas manqué de *casser du bois*, c'est-à-dire de détériorer leur appareil en ratant leur atterrissage? Ou encore que l'on dit d'un bandit qui rançonne les passants qu'il *demande l'aumône au coin d'un bois*?

Si quelqu'un vous indique qu'il est *malheureux comme le bois dont on fait le gibet* (aussi appelé *bois de justice*), il fait référence au peuplier, à l'aune et à l'orme, des bois considérés comme maudits en raison de cet usage que l'on qualifiait, lui, de funeste.

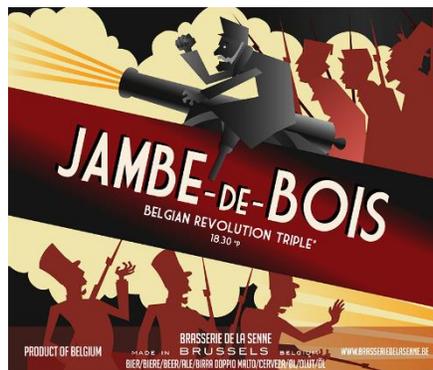
Il est peut-être bon de savoir aussi que le joueur d'échecs *pousse du bois*, alors que le tennisman devrait éviter de *faire un bois* (frapper avec le cadre

de sa raquette) trop souvent et surtout songer à renouveler son équipement.

Si vous êtes à la recherche d'une expression authentiquement québécoise, je vous propose : *Swing la bacaisse dans l'fond de la boîte à bois*. La bacaisse (ou baquaise) étant le morceau de tissu utilisé par les colons pour rentrer le bois de chauffage, il s'agit de lancer (ou swinguer) ses instruments de travail dans un coin dans le but de se libérer les mains pour participer à la fête.

Il y a par ailleurs des énoncés dont le sens peut fluctuer considérablement en fonction de l'auditoire visé. Ainsi, la plupart des Québécois qui vont entendre *Jambe-de-Bois* vont penser sur-le-champ au boiteux quêteux des *Belles histoires*. Pour un Belge, ce sera plutôt une blonde légèrement cuivrée. Un Français saura peut-être pour sa part que *faire jambe de bois*, c'est quitter un restaurant sans payer ou griveler. Un sportif un brin vicieux n'hésitera pas à *faire une jambe de bois* à un adversaire qui se retrouvera avec une crampe de type *cheval de Charles* à la suite de ce coup de genou porté à sa cuisse.

On pourrait continuer encore un bout, mais contentons-nous d'une dernière question primordiale. Les scrabbleurs seront-ils nombreux à se présenter à Tremblant en *allant au bois sans cognée* (soit sans avoir pris les moyens de parvenir à leurs fins)? *Croix de bois, croix de fer*, ce ne sera pas mon cas, car il faut bien tenter de montrer que l'on a tort de croire qu'*il n'est feu que de bois vert*.




T 47^{es} Championnats du Monde de **Scrabble** Francophone
TREMBLANT
2018

Les belles histoires est le bulletin d'information officiel des 47^{es} Championnats du monde de Scrabble francophone.

Textes : Germain Boulianne, Jean Daigle
Tirages : Germain Boulianne
Photos et images : Sources variées
Mise en page : Myriam Beauchemin

Site web : tremblant2018.quebec
Facebook : [ScrabbleTremblant2018](https://www.facebook.com/ScrabbleTremblant2018)

